

## La voix de l'Opposition de gauche

Le POI dérape-t-il ou se droitise-t-il un peu plus ?

**08.02.2013**

*"Les travailleurs, avec la CGT et FO, refusent la flexibilité et les suppressions d'emplois".*

A lire ce titre on pourrait être portés à croire que les directions confédérales de la CGT et de FO seraient remplies de bonnes intentions à l'égard des travailleurs, qu'elles combattraient sincèrement à leur côté, alors que l'on sait qu'il n'en est rien : elles ont permis à l'accord patronal du 11 janvier d'exister, un détail qu'il faut occulter à tout prix apparemment.

*"Les confédérations CGT et FO ont annoncé une action commune contre la transposition dans la loi de l'accord interprofessionnel du 11 janvier sur la flexibilité signé par le Medef et la CFDT", alors qu'en réalité ils vont convoquer une journée d'action bidon ponctuée éventuellement d'appels à la grève dans certains secteurs d'activité, et encore, en traînant les pieds, et surtout sans se prononcer sur le retrait de cet accord que Thibault demande à Sapin d'améliorer, ce qui n'est pas du tout la même chose. Notez bien que même si ils radicalisaient soudain leur position en exigeant son retrait, ce serait en faisant tout pour éviter que les travailleurs se mobilisent massivement. On y reviendra plus tard, ils doivent faire une déclaration dans la journée, attendons la suite tout en restant lucide.*

Rappel de la causerie d'hier :

- ... selon Thibault : cette action servira à "aider" le ministre du Travail, Michel Sapin, à "trouver les bonnes réponses" face à cet accord.

Quant à Mailly, il a précisé : *"Nous allons joindre nos forces pour essayer de dissuader le gouvernement et la majorité des députés de commettre l'impair important que représenterait l'adoption"*. La direction de la CGT a évoqué une *"puissante journée de mobilisation"* début mars *"pouvant aller jusqu'à la grève"* (source : AFP 06.02)

Informations ouvrières reproduit les propos de Thibault mais tronque ceux de Mailly au passage, pour finalement n'insérer aucun commentaire : qui ne dit rien consent, le POI se fait ainsi le complice de ces appareils pourris.

Très sérieusement, dans son éditorial D. Gluckstein s'adresse à ce qu'il faut bien appeler son ministre : *"Pourquoi ce cri d'alarme, Monsieur Moscovici ?"*, il n'aurait pas interpellé Barouin de la sorte, on est bien d'accord.

Qu'écrit-il : *" Plaidoyer mensonger en faveur d'une politique de destruction des garanties collectives de la classe ouvrière dictée par les seuls intérêts de la classe capitaliste."*

Qu'est-ce qui est en cause : une certaine politique que certains appellent libérale, néo ou ultra libérale, néo conservatrice ou le capitalisme lui-même, que les travailleurs trouvent une issue politique pour le renverser ? Quel est l'objectif du combat du mouvement ouvrier, faire en sorte que le capitalisme change de politique ou que les représentants du capitalisme mettent en oeuvre une

politique plus supportable pour les travailleurs ou bien de renverser le capitalisme pour avancer vers le socialisme ?

Apparemment D. Gluckstein reproche à Moscovici de défendre une certaine politique et il n'est nulle part question du sort du capitalisme lui-même. Poursuivons notre lecture.

*"Toute la situation appelle avec force la rupture avec l'Union européenne et les traités qui instaurent la dictature de l'euro et de la troïka."*

Baliverne, diversion, manoeuvre. Mais rupture ni avec le capitalisme, ni avec ses représentants, ni avec le gouvernement, ni avec les institutions de la Ve République. Vous me direz qu'on ne peut pas tout écrire à chaque fois dans un article relativement bref. Certes, mais il est laissé à l'appréciation de celui qui le rédige de choisir les termes et le contenu qu'il entend y mettre, personne d'autres que lui en porte la responsabilité, nous sommes bien d'accord, n'est-ce pas ? On aurait pu ajouter : ni avec les appareils du PS, du Front de gauche et des syndicats auxquels celui du POI est organiquement lié.

Gluckstein interpelle Moscovici et termine son éditorial en prenant soin d'épargner Hollande et son gouvernement qu'il se garde bien par ailleurs de caractériser politiquement et la boucle est bouclée. Du grand art digne de P. Lambert !

Nous, nous ne reprochons rien à Moscovici, il n'est pas notre ministre, nous n'avons aucun intérêt à colporter des illusions dans ce ministre, il est celui de la classe des capitalistes, il est parfait dans son rôle, y compris quand il ment effrontément, nous n'en attendons pas davantage d'un représentant du capital, partant de là vous comprendrez que non seulement nous ne pouvons pas nous reconnaître dans le discours de D. Gluckstein et nous ne combattons pas vraiment pour le même objectif. Je me demande si les militants du POI en ont vraiment conscience.

Contrairement à des militants de certains groupes de militants ou de tendances du NPA, à aucun moment le POI n'a expliqué aux travailleurs et aux militants qu'en réalité le 11 janvier les différents syndicats se sont répartis les rôles comme ils le font depuis des décennies pour que les besoins du patronat puissent être satisfaits.

A en croire le POI, les dirigeants de la CGT et de FO seraient contre cet accord, alors qu'il n'en est rien en vérité. C'est la base de ces syndicats et la majorité des travailleurs qui ont eu connaissance de son contenu qui ont contraint Thibault et Mailly à adopter cette position, alors qu'ils avaient permis aux Medef, à la CFDT, à la CFTC et à la CGC de le signer tranquillement, voilà la réalité et non les faits tronqués tel que le POI les présente.

Gluckstein termine en confirmant ce qui vient d'être dit : *"De manière immédiate, les travailleurs sont fondés à voir dans le « non » des confédérations CGT et CGT-FO un appel à se regrouper pour résister à la destruction des droits ouvriers et mettre en échec la loi de transposition que prépare le gouvernement."*

Dans le cadre de son IVe Congrès national qui se tiendra début juin, le POI a décidé de "s'ouvrir" à des militants de toutes tendances, comme on dirait ouvert à tous les vents ou sans grands principes, c'est moi qui le précise, l'éclectisme ou la diversité sont des principes dans le vent auxquels il faut se conformer.

Comme vous y allez, encore une fois vous affirmez des choses gratuitement, vraiment ? Vérifions-le immédiatement.

Page 9, un militant (cheminot) du PCF qui serait bien désigné pour participer à leur congrès et dont ils reproduisent les propos dans un encart :

*“Ça ne peut plus aller, il faut que face à ce gouvernement, qui n’écoute que les patrons, la mère Parisot et consorts, et qui n’écoute pas les salariés, vraiment qu’on inverse la donne, il faut qu’il écoute les salariés”.*

C'est à la mode, tous les syndicalistes se tournent vers Hollande, Montebourg, etc. comme si c'était leur président et leurs ministres et non ceux des banquiers, du CAC 40, adieu TSCG, "règle d'or, budget d'austérité 2013, veaux, vaches, cochons, l'accord du 11 janvier, leur soutien à Mittal, à Peugeot, etc. ils perdent la mémoire au bout de quelques mois à peine, envolé d'un coup de baguette magique, ils n'en ont tiré aucun enseignement, absolument aucun et le POI les conforte dans leur ignorance, à peine croyable !

C'est marrant, cela ne vous rappelle-t-il rien ce discours, par exemple ce que vous auriez lu plus haut ?

Ah ben si, dans la bouche de Gluckstein s'adressant à son ministre. Oui, cela aurait pu être dans celle de Pierre Laurent (PCF), puisque ce militant reprend à la virgule près la politique de toujours des staliniens, car oui, sous de Gaulle, Pompidou, Giscard, Mitterrand, Chirac, Sarkozy et maintenant Hollande, leur discours n'a jamais varié d'un iota, ils se sont toujours adressés à eux comme si c'était leurs présidents, leurs ministres, au point qu'on ne s'étonnera pas qu'ils n'aient jamais vraiment pensé combattre pour un gouvernement ouvrier, à quoi bon, Gluckstein non plus d'ailleurs, imaginez un instant que de Gaulle, Pompidou, Giscard, Mitterrand, Chirac, Sarkozy les aient écoutés ou que Hollande les écoute, et hop voilà que le capitalisme réalise le socialisme, génial non !

Eh oui, je sais, c'est emmerdant, tout se tient hélas, cela devient trop facile de les démasquer. Est-ce qu'un jour vous vous êtes demandé ce que cette tournure signifiait : il faut que le gouvernement "écoute les salariés" ? C'est le cri que poussent ceux qui ont abandonné ou déserté le combat pour le socialisme ou encore qui ignorent ce que signifie combattre sur un terrain de classe indépendant, car c'est cela qui est en cause ici l'air de rien, et c'est cela que le congrès du POI se destine de brader, vous me direz qu'il leur reste plus grand chose à brader depuis le temps qu'ils se sont adaptés au capitalisme.

Sérieusement, quel militant sincère et honnête, fidèle au socialisme, peut concevoir un instant que sur une telle orientation il serait possible de construire un parti ouvrier de combattants révolutionnaires qui demain serait en mesure d'affronter directement la réaction ? Il faut arrêter la masturbation, la picole ou de fumer la moquette camarades, cela va vous jouer de vilains tours à la fin, réagissez avant qu'il ne soit trop tard.

Au fait, ne confondez pas, la mansuétude dont je fais preuve à l'égard de Michel Collon et ses collaborateurs ou encore aux animateurs du Réseau Voltaire, qui provient du fait que nous ne menons pas le combat exactement sur le même terrain et dans le même objectif, et que les choses sont parfaitement claires entre nous. Par contre c'est différent avec le POI avec lequel nous sommes censés mener le combat sur le même terrain de classe et poursuivre le même objectif, alors qu'en réalité ce n'est pas le cas, mieux, nous ne représentons pas et nous ne défendons pas les mêmes intérêts, le POI représente uniquement les intérêts des couches supérieures ou privilégiées des masses exploitées et non ceux de l'ensemble de la classe ouvrière, dont ses couches les plus défavorisés dont les membres se comptent par millions et millions, tout en refusant de l'admettre, de ce fait le regard que les militants et les travailleurs porteront sur nous et le POI sera faussé ou peut

porter à confusion, d'où notre acharnement à combattre sa politique opportuniste à laquelle nous ne pourrions jamais adhérer, afin que cette distinction soit la plus claire possible entre nous.